

CECILE HEBELLE

Kely,

Libre cours

Au Plaisir

2

Extraits

Prologue

L'auteure utilise le personnage de Kely afin de conter quelques-unes de ses propres aventures libertines partagées avec son conjoint. Leur très forte complicité permettait au couple de surmonter tous les obstacles et de demeurer très unis. Certaines de ces aventures se déroulèrent en France mais également à l'étranger .

Excursion au Bois de Boulogne

Nous éprouvions l'envie parfois de nous balader dans Paris la nuit, voir ou observer ce qui s'y passait. Notre désir se trouvait freiné du fait que circuler dans Paris la nuit après une certaine heure, nous avions environ une chance sur trois de tomber sur un contrôle d'identité. Un couple se baladant aux

alentours du bois de Boulogne ou du bois de Vincennes avait trois chances sur cinq de se faire stopper pour les mêmes motifs, et ne parlons pas des femmes blondes qui elles avaient quatre chances sur cinq de se faire interpeller...

Un copain engagé dans la police avec lequel nous vécûmes une expérience du genre nous disait qu'il fallait se demander aujourd'hui qui étaient les plus vicelards : les voyeurs ? les prostituées ? les clients ou la police ? Des clans se formaient dans leurs rangs afin d'être affectés dans ces zones aux rondes de nuit, partant du principe que des visiteurs en couple dans ces endroits la nuit, impliquaient leur désir sexuel ou participatif.

C ' é t a i t effectivement une logique bien pensée leur permettant de joindre l'utile à l'agréable et d'organiser de véritables chasses aux femmes. S'ils apercevaient une chevelure blonde, leur logique se

transformait immédiatement en certitude.

La curiosité, nous amenait un soir après un diner tardif de rentrer chez nous en passant faire un tour dans le bois de Boulogne afin de voir ce qui s'y passait, mais sans aucune intention particulièrement définie ou préméditée. Après un arrêt de quelques minutes, nous apercevions le manège des voitures, de quelques couples et hommes seuls sans être en mesure d'imaginer de quelles manières les rencontres se déroulaient ou se concrétisaient, le tout dans une ambiance apparemment malsaine. J'étais intriguée par les codes de communication que ces gens employaient afin de s'identifier, nombre d'appels de phare façon morse ? Je n'en avais aucune idée mais c'était tout de même instructif de le savoir. A observer les véhicules, il semblait bien que le nombre d'appels de phare correspondait à une demande bien spécifique.

Nous nous trouvions en lisière du bois dans une zone très tranquille nous permettant d'observer de loin sans nous retrouver parmi la junte. Sans l'avoir vu venir, nous nous trouvions soudainement sous le faisceau d'une torche extrêmement puissante deux gars sortant de nulle part s'approchèrent de notre véhicule. La torche venait d'identifier le gibier se trouvant à l'intérieur. J'étais habillée légèrement comme toujours le soir et selon mon style, mais dans une tenue convenable, toujours les jambes découvertes et ma poitrine en valeur. On ne pouvait pas non plus prétendre à une heure du matin venir dans un bois ou en lisière pour jouer aux billes !

Se présentant à la vitre, l'officier de la force publique s'adressa à nous :

— Bonsoir, pouvez-vous nous dire ce que vous faites ici stationnés à cette heure ?

— Nous sommes venus faire un tour nous instruire sur ce qui se passait dans ce bois en tant que spectateur, est-ce interdit ? répondis-je souriante

— Et pour être de bons spectateurs vous garez votre véhicule en sous bois, étrange !

— Nous sommes stationnés dans une rue, pas dans le bois n'est-ce pas

— Oui bon... Euh... Savez-vous que nous pouvons vous embarquer pour contrôle d'identité ?

— On ne le savait pas, mais ne faisons rien de mal !

— Bon, c'est ce que vous dites mais je n'en suis pas convaincu répondit le policier

— Il ne me semble pas avoir commis un délit sur la voie publique !

A priori j'avais tapé dans l'œil de celui qui m'interrogeait ; il s'absenta quelques instants échangeant avec son collègue sans doute non pas afin d'évoquer une

quelconque infraction mais plutôt d'adopter une stratégie pour me sauter. Même si la situation fut cocasse, elle était sur un plan civique inacceptable matérialisant l'abus de pouvoir. En réfléchissant plus loin, ceux qui venaient s'aventurer à cette heure, impliquaient leur acceptation pleine et entière et sans réserves d'entrer dans une situation de jeu et ne pouvaient l'ignorer...

Ils sont en train de nous préparer une arnaque dis-je à Michael

— Oui et je pense que tu es l'objet de l'arnaque car nous n'avons rien fait de répréhensible sur la voie publique, c'est juste du baratin ... A mon avis ils t'ont jaugé sur ta tenue vestimentaire en sachant que si tu étais à cette heure dans le bois, tu ne devais pas non plus être une petite sainte ... Ils profitent de l'occasion !

— D'un autre côté, me faire deux flics dans un contexte réel c'est assez excitant... non ?

Le policier revint à la portière et proposa un marché.

— Bon, pour moi je ne vous crois pas, pour moi c'est un outrage sur la voie publique !

— Aurais-je fait une quelconque exhibition de mon corps ? Vous montrer mes seins par exemple ?

— Euh non, enfin pas encore. Euh... je veux dire pas à moi ! dit-il se mélangeant les pédales

— Et si je vous ouvre maintenant mon chemisier ? vous ne pourrez plus dire ça...

— Bon ok ok ! Je vous propose un marché. Notre voiture est juste située en face, dans le chemin que vous voyez ici... Vous venez avec nous quelques minutes et on ferme les yeux d'accord ?

— Ok, alors disons que j'accepte finalement votre jeu, allons-y !

— Euh...Ajouta Michael, si ça ne vous dérange pas trop, je peux vous accompagner ? demandais-je à notre interlocuteur

— Oui oui ! Sans problème mais restez discret... répondit le policier

Nous enfoncions la voiture jusqu'à la leur, Michael m'observait sortir de notre véhicule me dirigeant vers leur voiture de service ; ils me firent asseoir sur le siège avant les jambes dehors. L'endroit était très tranquille ; mon interlocuteur déboutonna...

[https://buy.stripe.com/
6oUbIUfutfbNeFMewtbbG01](https://buy.stripe.com/6oUbIUfutfbNeFMewtbbG01)